

#152 | Janvier - Février 2023

Galerie

# ABSTRACT PROJECT

Lieu de création, de réflexion et de diffusion

*Dérives*

MARIE GRATZMULLER  
ANI PAPAZIAN

26 janvier - 4 février 2023

# *Dérives*

Sous la direction **d'Olivier Di Pizio, Jean-Pierre Bertozzi et Bogumila Strojna**

**L'équipe de la galerie Abstract Project**

David Apikian, Joanick Becourt, Françoise Bensasson, Jean-Pierre Bertozzi, Diane De Cicco, Delnau, Olivier Di Pizio, Philippe Henri Doucet, Michel-Jean Dupierris, Stefanie Heyer, Paula León, Elsa Letellier, Erik Levesque, Jun Sato, Madeleine Sins, Bogumila Strojna.

**Le collectif permet l'existence d'une vingtaine d'expositions par an et assure le commissariat et les tâches administratives récurrentes y afférent :**

l'accrochage / la photographie des œuvres et des expositions / les plans de chaque exposition en 3D / la réalisation des catalogues / les traductions / la présence sur les réseaux sociaux / le blog "les cahiers des RN" / la maintenance des sites Réalités Nouvelles et Abstract Project / le secrétariat et la comptabilité / la maintenance technique de la galerie.

5, rue des immeubles industriels  
75011 Paris

[contact@abstract-project.com](mailto:contact@abstract-project.com)  
[www.abstract-project.com](http://www.abstract-project.com)

Dérive, subst. féminin

1. Déviation d'un navire, d'un avion, sous l'effet des vents et des courants.
2. (Au figuré) Déviation progressive et incontrôlée.

Les travaux que présente Marie Gratzmuller font le lien avec la théorie de la dérive qu'elle relie à sa façon d'arpenter un territoire familier dans lequel elle puise son inspiration. Au cœur de son travail, il y a aussi la question du lien entre recherche artistique et recherche mathématique. Utiliser son expérience des mathématiques, l'associer aux éléments de la peinture, jouer avec ces espaces « dérivables » ou bien cet « arpentage géométrique ».

Le travail d'Ani Papazian pour cette exposition est le produit d'un processus de création mnémonique, atlas de formes extraites de photographies prises au cours de ses voyages proches et lointains et qui forment un dialogue entre différentes techniques, peinture et céramique abordant les notions de cycle, de transformation et d'évolution permanente de formes, de dérives.

## MARIE GRATZMULLER



▲ *Walking on the edge*  
Acrylique sur toile  
130 x 97 cm  
2022

Entre abstraction et figuration, réel et imaginaire, mes œuvres représentent l'énergie de la nature et tentent de traduire les sentiments humains les plus intimes confrontés à l'immensité d'une nature immuable. Il y est aussi question du temps et de la mémoire.

Je m'intéresse à faire des œuvres à partir de contraintes qui dictent une façon de travailler, les formats, les gestes, le contenu, et la nature de mes peintures.

Mon travail récent questionne le lien entre recherche artistique et recherche mathématique notamment à travers la série « espaces dérivables ». Juxtaposer différents espaces afin de mieux questionner leur cohabitation, et retranscrire mes réminiscences de lieux et moments.

Mon processus de travail consiste à créer des surfaces qui permettent aux événements d'émerger. L'apparition de disjonctions formelles (lignes coupées, formes interrompues), de pièces détachées qui dialogueraient entre elles pourrait constituer la base de ces espaces dérivables. Je propose de faire interagir cette notion mathématique « nouvelle » avec le sens maritime « aller à la dérive » et la théorie de la dérive (Guy Debord) que je relie à ma façon d'arpenter un territoire familier dans lequel je puise mon inspiration. Un lieu devenu comme un parent au fil du temps, et qui permet le recul, un pas en arrière du monde.

*« Le concept de dérive est indissolublement lié à la reconnaissance d'effets de nature psycho géographique, et à l'affirmation d'un comportement ludique-constructif, ce qui l'oppose en tout point aux notions classiques de voyages et de promenades. (...) »*

Théorie de la dérive, 1956, Guy Debord



▲ *Espaces dérivables 2109*  
Acrylique sur toile  
100 x 100 cm  
2021



*Espaces dérivables 2201* ▲  
Acrylique sur toile  
130 x 89 cm  
2022



▲ *Espaces dérivables 2202*  
Acrylique sur toile  
100 x 100 cm  
2022



*Espaces dérivables 2203* ▲  
Acrylique sur toile  
100 x 100 cm  
2022

## ANI PAPAZIAN



Au fil des années, je constitue des collections de photographies, comme des prélèvements au cours de mes voyages proches ou lointains ; à partir desquelles j'extraie des formes qui constituent un atlas. Ces prélèvements in situ sont un véritable cahier mnémonique.

Toutes ces formes choisies dans ces collections vont constituer des compositions avec la notion de forme / contre-forme, complémentarité, indissociabilité, emboîtement.

Mon travail est avant tout intuitif, haptique, organique, polymorphe, stimulé par la couleur puissante et dicte le choix du médium et de la matière.

Je recherche une certaine cohérence dans le dialogue entre les différentes techniques, notamment la peinture et la céramique ainsi dans ma pratique, les notions de cycle, de transformation et d'évolution de la forme sont permanentes.

▲ *Nuées ardentes*  
Acrylique et graphite carbone  
100 x 100 cm  
2022



▲ *Méandres*  
Grès émaillé  
45 x 22 x 2 cm  
2022



*Conversation* ▲  
Faïence émaillée  
18 x 15 x 5 cm  
2021



▲ *Immersion*  
Acrylique  
230 x 210 cm  
2022



*Colonies* ▲  
Grès  
23 x 12 x 10 cm  
2022



